

MAKMA[©] revista de artes visuales y cultura contemporánea

Stéphane Debost et Paco Aliaga (In Arte Veritas) : "La vérité de l'art réside dans sa capacité d'émotion ; il éclaire votre vie"



Stéphane Debost et Paco Aliaga, chez In Arte Veritas. Foto: Fernando Ruiz.

#MAKMAArte

Interview de Stéphane Debost et Paco Aliaga

In Arte Veritas Art Gallery

Exposition inaugurale avec les artistes Coderch y Malavia, Eloy Morales, Joseba Sánchez Zabaleta, José Luis Ceña, Alejandro Quincoces, Sabine Danzé, Hom Nguyen, Michel Bassompierre, Nicolas Boutruche, Valérie Hadida, Erwann Tirilly, Stéphane Joannes y Jean François Gambino

Ciril Amorós 48, València

Inauguration: vendredi 24 février 2023, à 19h

C'est l'actrice Stella Adler qui l'a dit, mais cela convient parfaitement à l'esprit avec lequel est née, à Valence, la galerie **In Arte Veritas** : *"La vie bat et écrase l'âme, et l'art vous rappelle que vous en avez une"*.

Stéphane Debost se souvient de ses années passées dans l'industrie chimique comme étant oppressantes, des années qu'il a laissées derrière lui pour se consacrer corps et âme à l'art, pour lequel il a ressenti une dévotion dès son plus jeune âge.

« J'ai acheté ma première œuvre d'art quand j'avais 18 ans, pour 300 francs, ce qui équivaldrait à environ 50 euros d'aujourd'hui : c'était une œuvre beaucoup plus contemporaine que ce que j'avais vu jusqu'alors. Et je l'ai fait par intuition, émotion, impact ». C'est pourquoi il dit avoir appelé la galerie **In Arte Veritas** (la vérité est dans l'art), *"parce que ce qui me passionne, c'est une œuvre qui, parce qu'elle est figurative, vous touche immédiatement - même sans connaître le marché ou l'histoire de l'art - grâce à cette intuition de ce qu'elle signifie"*.



Stéphane Debost, devant l'œuvre de Coderch y Malavia 'Walking in beauty', chez In Arte Veritas. Foto: Fernando Ruiz.

Paco Aliaga, son associé chez In Arte Veritas, a également décidé de se joindre à ce qui fut pour lui une révélation, en faisant référence à une passion similaire : *« J'ai toujours aimé l'art, mais la vie vous amène vers votre profession, qui est la réhabilitation de bâtiments, l'intérieur et la décoration »*.

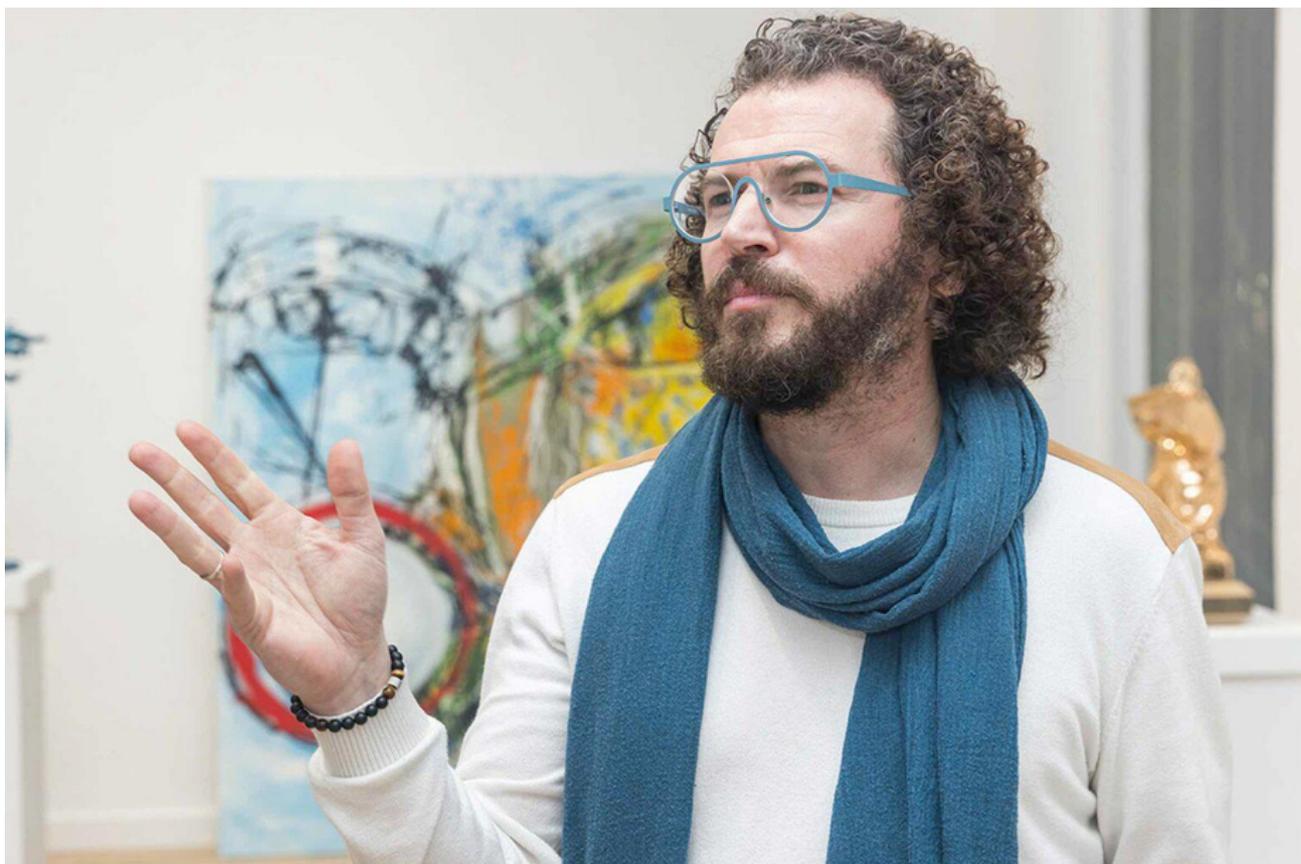
Il a rencontré Stéphane Debost par l'intermédiaire **des sculpteurs Coderch et Malavia** -protagonistes de l'exposition avec laquelle ils inaugurent leur espace situé dans la **rue Ciril Amorós de Valence**, ce vendredi 24 février- et ils se sont rapidement entendus, "*de sorte que l'idée de créer une galerie d'art est venue tout de suite. Je n'ai pas les connaissances ni la formation artistique, mais je sais ce que j'aime et ce qui m'émeut*", ajoute Aliaga.



Paco Aliaga, chez In Arte Veritas Art Gallery. Foto: Fernando Ruiz.

Ensemble, au travers de la nouvelle galerie, ils promeuvent la diffusion d'un **art figuratif** saisissant, soutenu par un ensemble d'artistes faisant partie de la collection de Debost lui-même : "*Je dis souvent que l'on tombe amoureux des talents qu'on n'a pas*". Et ces talents sont présents dans cette première exposition, parmi lesquels se distingue le duo de sculpteur basé à Valence, Joan Coderch et Javier Malavia, travaillant à quatre mains depuis huit ans pour réaliser des œuvres d'une grande puissance visuelle.

En effet, c'est la pièce "Walking in Beauty", une sculpture de 2,21 mètres de hauteur, 1,71 mètre de large, et pesant une demi-tonne, représentant une femme à mi-chemin entre l'art contemporain et atavique -avec des piercings et des tatouages associés à des éléments graphiques et décoratifs de l'Antiquité- qui domine l'exposition, à laquelle s'ajoutent des œuvres d'autres **12 artistes également caractérisées par leur contact avec la réalité de l'expérience humaine.**



Stéphane Debost, pendant l'interview, chez In Arte Veritas Art Gallery Foto: Fernando Ruiz.

"Toutes les œuvres que nous exposons ici ont été réalisées par des artistes dont je collectionne les œuvres. Je ne vends pas n'importe quoi, je vends des œuvres qui me passionnent et en lesquelles j'ai confiance, étant moi-même la première preuve qu'elles peuvent être achetées. Ce sont, en outre, des œuvres de grande qualité et très percutantes. Et enfin, nous offrons la possibilité de montrer que l'art peut être un investissement", explique Debost.

Sa vision de l'art passe par la nécessité de "se sentir libre et se laisser porter par ses émotions", c'est pourquoi il affirme avoir des clients novices qui n'avaient jamais osé entrer dans une galerie pour acheter une œuvre auparavant : "Une fois que vous avez démythifié cet acte, le reste vient naturellement", souligne-t-il.

"Ensuite, il y a bien sûr tout un processus de compréhension de l'œuvre et votre œil devient plus exigeant et votre connaissance plus fine. J'ai commencé avec un espace de 40 m², puis j'ai déménagé dans un espace de 160, un autre de 200 et ainsi de suite jusqu'à aujourd'hui avec plus de 1000 m², répartis dans trois espaces - Angers 600 m², Toulouse 240 et Valencia 250 autres - avec 15 personnes dans l'équipe In Arte Veritas. Et tout cela grâce à la passion, le temps et le dévouement", ajoute-t-il.



Paco Aliaga, pendant l'interview, chez In Arte Veritas. Foto: Fernando Ruiz.

In Arte Veritas Gallery évoque le célèbre proverbe latin "*Dans le vin, la vérité, dans l'eau la santé*", mais dans ce cas-ci, la vérité atteinte par l'ivresse se produit uniquement par la contemplation passionnée de l'art; de son extase, qui signifie littéralement "être hors de soi".

"La vérité de l'art réside dans sa capacité à émouvoir, à transmettre une vision humaniste ; elle illumine la vie et a à voir, en même temps, avec une certaine vérité intérieure. J'ai un ami médecin qui m'a dit qu'avant de connaître l'art, il se sentait très déprimé, et que cette découverte avait changé sa vie. C'est de cette vérité dont je parle. Il s'agit d'aider les gens à se libérer, à se libérer et à comprendre leur sensibilité à travers l'art. Une peinture peut vous sembler incroyable, mais il faut que 200 personnes passent devant avant qu'il y en ait une qui ressente la même chose que nous", explique Debost.

"Nous venons défendre une proposition à Valence que nous pensons aura le résultat souhaité. Notre projet va fonctionner, car il s'agit de quelque chose de différent ", affirme Aliaga. *" Je le dirais d'une autre manière ",* ajoute son associé : *" Valence a déjà d'autres galeries et de très bonnes galeries, certaines d'entre elles étant précisément à ARCO en ce moment. En fait, certains m'ont dit que nous sommes fous d'ouvrir la semaine dans laquelle tout le monde est à ARCO (foire internationale d'art contemporain de Madrid).*



Pendant l'interview, avec une des œuvres d'Eloy Morales en fond. Foto: Fernando Ruiz.

"Mon intérêt pour le figuratif n'est pas parce qu'il est associé à des œuvres plus faciles à vendre, mais parce les œuvres doivent avoir une qualité unique. En tant que collectionneur et galeriste, ce qui m'attire, c'est la capacité d'écriture, l'audace dans l'art. Beaucoup des artistes que nous exposons maintenant n'ont pas fréquenté les écoles d'art, de sorte que leur travail a été le produit de l'intuition. De plus, leur niveau est élevé parce qu'ils ont remporté de nombreux prix qui correspondent au niveau artistique que nous recherchons".

Il dit être venu à Valence et non à Madrid ou Barcelone parce qu'il préfère apporter de l'art "de très haut niveau dans des endroits où il n'y a pas de grands salons, pour qu'il y ait de nouvelles personnes impliquées. J'ai environ 80% de nouveaux acheteurs, des gens qui n'ont tout simplement jamais eu cette opportunité".

Malgré la "folie" d'inaugurer In Arte Veritas Valencia lorsque la plupart des galeries sont à la foire ARCOMadrid, **l'exposition inaugurale coïncide avec la triste commémoration du premier anniversaire de l'explosion de la guerre en Ukraine.** La guerre et la menace qu'elle implique pour le patrimoine artistique est précisément l'objet de l'exposition inaugurale, puisque **10% des ventes seront destinées à l'association Icomos** (Conseil international des monuments et des sites - en anglais, International Council of Monuments and Sites).



L'œuvre 'Walking in beauty', de Codrera y Malavia, chez In Arte Veritas Art Gallery. Foto: Fernando Ruiz.

"Les galeries protègent le patrimoine artistique et le rendent accessible aux gens. La façon dont ces personnes achètent des œuvres d'art et les mettent dans leurs maisons est possible par l'intermédiaire des galeries", souligne Aliaga. "La guerre, dit-on, est un accélérateur de l'histoire mais peut également être, pourquoi pas, un accélérateur de l'inspiration des artistes. En fait, je pense que l'art figuratif est humaniste et a un grand pouvoir d'expression", souligne Debost, qui annonce une initiative future.

"Je suis en train de lever des fonds et de négocier avec différentes villes européennes de dix pays (France, Espagne, Danemark, Pologne, Italie, Belgique, Pays-Bas, entre autres, ainsi que la Turquie et les Émirats arabes unis) pour mettre en place un festival international d'art en 2025 et 2026, pour la première étape européenne, puis 2027 et 2028, pour l'étape mondiale".

Et il ajoute : "L'idée est de sélectionner 100 œuvres monumentales de 100 artistes figuratifs mondiaux, avec à chaque fois une pièce d'impact par artiste. Ce serait un mois d'exposition par pays, dans des lieux fermés pour pouvoir vendre des billets qui paieront en partie la logistique. Avec Internet pour les enchères : Christie's et Sotheby's (société de vente aux enchères) officialiseront les ventes, dont un tiers iront à certaines associations, un tiers aux artistes et un autre au festival. Valence, logiquement, sera l'une des villes où cet événement aura lieu."

Son idée est également de faire partie de l'Association des galeries d'art contemporain de la Communauté valencienne (LAVAC), après avoir attendu un an en tant que nouveau venu, "parce que plus nous sommes nombreux, mieux c'est. Sur le marché de l'art, si vous ajoutez des galeries, vous pouvez ajouter en termes d'éducation pour que les gens y entrent et pour rendre les artistes plus visibles ; nous ne sommes pas des concurrents, mais des partenaires", conclut-il.



Autor

Últimos artículos



Salva Torres

Dirección - Consejo Editorial de **MAKMA**

Periodista, escritor, crítico de cine y cofundador de MAKMA. Miembro de la Asociación Cultural Trama y Fondo, dedicada al análisis textual de la creación artística.

